

Ils étaient tous les deux au bord de la mer, sur le sable doré, humide, idéal pour faire des châteaux de sable.

— Plus haut, papa, plus haut. Fais-lui aussi une tour carrée au milieu et un pont-levis.

— Très bien, mais à condition que tu m'aides.

L'enfant, agenouillé sur le sable, disparaissait petit à petit derrière le château qui s'élevait.

— Mais je ne sais pas faire un château de sable.

— Bien sûr que tu sais faire. Tiens, qu'est-ce que c'est ça ?

— Un petit soldat qui fait la ronde sur la muraille.

— Et ceci ?

— Une fenêtre.

— Et qu'est-ce que l'on voit derrière la fenêtre ?

— La princesse du château.

Le père sourit en frottant ses mains pour en faire
tomber le sable.

— Tu vois que tu sais faire ?





Le château était si beau qu'ils eurent du mal à le quitter. Mais il se faisait tard et le dîner allait refroidir.

L'enfant demanda au soleil :

— S'il te plaît, prends bien soin de mon château.

Aux vagues :

— Surveillez-le bien.

Puis aux mouettes :

— Si quelqu'un vient, surtout appelez-moi.

Le soleil partit illuminer l'autre bout du monde, les mouettes s'évanouirent dans la nuit et les vagues continuèrent leur va-et-vient incessant.

